

L'art contemporain est déjà provincial

Autor(en): **Macintosh, Lucy**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft 2: **Kunst in der Provinz 1 = L'art en province 1 = Art in outlying areas
1**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-625085>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ART CONTEMPORAIN EST DÉJÀ PROVINCIAL

42

Lucy Macintosh J'aime beaucoup traverser tous les territoires qui forment la Suisse. C'est un peu comme vivre dans une métropole de près de huit millions d'habitants, dans laquelle diverses communautés parlent leur propre langue et partagent convictions, inclinations, situations exaltantes et problèmes alors que seules deux heures de train environ les séparent. Cette „métropole" est belle, trop belle parfois. Comment une personne originaire de „province" comme le Valais, peut-elle aujourd'hui décider de se laisser englober par le vaste réseau de l'art contemporain? Disons que ce n'est pas très compliqué, c'est même assez passionnant.

Cet artiste valaisan sait que son art peut être produit, exposé et soutenu par les galeries et les institutions – et c'est aussi son ambition. La meilleure chose qui pouvait donc lui arriver, c'était de naître et de vivre ici, où tant d'occasions et d'encouragement s'offrent à l'art contemporain. Je vis dans les régions italophone et francophone de Suisse et j'en ai fait l'expérience ; dans mes activités, je rencontre des artistes et des curateurs qui font le va et vient d'un lieu à l'autre, profitant du privilège de vivre dans le nombril de l'Europe. Du point de vue géographique, nous sommes tous des „provinciaux": c'est une question de point de vue qui n'a rien à voir avec le fait de vivre à Berlin, Shanghai ou Lausanne.

En 2004, j'ai ouvert un long espace d'art et j'ai décidé d'inviter les meilleurs artistes à créer des expositions pour cet espace. Le fait de travailler dans une région périphérique ne m'a jamais causé d'insomnies. Lorsque je travaille avec des artistes suisses, ni leur langue maternelle ni leur lieu d'origine n'ont d'importance. C'est drôle et quelquefois curieux d'observer leur attitude car ils sont souvent plus cosmopolites que les autres Euro-

péens: leur désir obsessionnel d'être „branchés" et leur inquiétude lorsqu'ils ignorent quelque chose qu'ils pensent devoir connaître – ce sont des gens remarquablement instruits.

Le monde de l'art contemporain est international et pourtant fermé, exactement comme la Suisse, où l'on peut partager ses obsessions, ses idées névrotiques et ses intuitions ludiques. Le public d'ici a accès à une immense offre culturelle, il est tout sauf provincial. En matière de culture, nous souffrons de surexcitation et de suralimentation, d'une absence de rareté peut-être... mais qui s'en plaindrait?

En fin de compte, que signifie venir de la „province"? Est-ce être loin du centre? Loin des idées? Loin de l'argent? Loin de l'avant-garde? Loin des lieux où se passent les choses? On rencontre ce genre de difficultés partout, on sera toujours loin de quelque chose. Ce qui compte le plus pour moi, c'est de prendre le pouls de ce qui se passe aujourd'hui dans l'art contemporain, d'essayer de le déceler et de faire preuve de sensibilité en l'assimilant pour présenter une bonne exposition dans la galerie. Ainsi, quelqu'un quelque part dans le monde peut visiter l'exposition sur Internet, se laisser séduire et en prendre connaissance. Ce n'est pas mauvais du tout de faire ce genre d'expérience et d'ignorer totalement si ces artistes auront un impact sur le bouillon de culture ? de l'art contemporain ou non. Cela favorise la créativité. Aussi longtemps que nous nous occuperons tous de développer notre „territoire" et d'en faire un endroit agréable à vivre, et que nous serons fiers de la „grande métropole suisse" qui résonne tout autour, tout ira bien.